

COMITÉ : OIT Intelligence Artificielle

PROBLÉMATIQUE : L'intelligence artificielle au service de l'emploi : Comment orienter son développement pour favoriser la justice sociale ?

PRÉSIDENTS : Clara NGUYEN, Nicky TAYLOR et Antonio HERRERA MURILLO

PRÉSENTATION DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour chers délégués !

Je m'appelle Clara Nguyen, j'ai 15 ans et je suis en section anglaise au lycée international de Ferney-Voltaire. Je fais partie du dispositif MUN depuis un an : l'année dernière dans le rôle de traductrice. J'ai grandi en France, dans une famille franco-vietnamienne-américaine. En dehors de MUN, j'aime découvrir de nouvelles villes et horizons, capturer mes voyages en photo, et chanter en m'accompagnant au piano ou au ukulélé.



J'ai donc l'honneur d'être votre présidente dans ce comité trilingue pour cette conférence à venir. Cette année, nous aborderons un enjeu aux dimensions technologique, économique et sociale : l'intelligence artificielle.

L'IA transforme déjà profondément le monde du travail. Créatrice d'opportunités, l'IA s'impose comme un outil révolutionnaire, capable d'automatiser des tâches complexes à grande échelle. Le défi est aujourd'hui de mettre cet outil au service de tous, pour éviter qu'elle n'aggrave les inégalités existantes. Notre mission sera donc de réfléchir ensemble à des solutions responsables et au profit de toutes et tous, afin que l'intelligence artificielle devienne un moteur de progrès social, et non d'exclusion. Ce rapport vous donne donc un premier regard sur les débats qui nous attendent d'ici quelques mois. Vous découvrirez à travers celui-ci les impacts majeurs de cette problématique : les transformations du monde du travail et de l'éducation, les défis éthiques, ainsi que les implications économiques et sociales. Vous serez ainsi mieux préparés à appréhender ces évolutions et à contribuer à l'élaboration de solutions adaptées.

Votre mission durant cette conférence FerMUN 2026 sera de débattre et de proposer des solutions équitables et novatrices dans le but d'une utilisation sécurisée et inclusive de ces outils dans le monde du travail. J'ai hâte de vous rencontrer en janvier et vous souhaite bon courage pour vos recherches en vue d'une semaine de débats porteurs de changement et de progrès vers un avenir plus juste.

MOTS-CLÉS

Intelligence Artificielle : Selon l'UNESCO, les systèmes d'IA font référence aux technologies de traitement de l'information qui exécutent des tâches nécessitant des fonctions cognitives humaines, telles que la perception, l'apprentissage, le raisonnement, la résolution de problèmes et la prise de décision.

Justice sociale: D'après l'ONU, Généralement considérée comme une société offrant aux individus et aux groupes un traitement équitable et une part juste des avantages de la société.

Inclusion sociale: D'après l'ONU, Processus par lequel on s'efforce de faire en sorte que toutes les personnes, quelle que soit leur origine, leur race, leur langue, leur genre, leur statut social, etc., aient des chances égales de réaliser pleinement leur potentiel dans la vie

Fracture numérique: Selon l'OCDE, la fracture numérique se traduit par un accès inégal aux technologies numériques, notamment en ce qui concerne la connectivité à l'internet et la disponibilité des appareils, ainsi que par des disparités en matière d'infrastructures, de compétences et d'accessibilité financière.

Gouvernance : D'après l'ONU, Notion générale englobant l'ensemble des moyens nécessaires pour la détermination, la gestion et la mise en œuvre des politiques et des mesures appropriées.

Désinformation : D'après l'ONU, c'est la diffusion inexacte, et visant principalement à tromper dans le but de causer un préjudice grave.

Biais algorithmique: D'après l'ONU, terme désignant la façon dont certains systèmes d'IA peuvent produire des résultats biaisés, en faveur ou en défaveur d'un individu ou groupe, souvent de manière injuste.

Biais systémique: D'après l'Institut national des standards et de la technologie (NIST), une forme de préjugé qui résulte de règles, de processus ou de normes, favorisant certains groupes sociaux et en désavantageant d'autres groupes.

INTRODUCTION

L'intelligence artificielle connaît un développement sans précédent et transforme déjà profondément le monde du travail. [McKinsey](#) estime que l'IA générative pourrait contribuer à faire croître l'économie mondiale de 2,6 à 4,4 trillions de dollars chaque année. [Une étude conjointe de Stanford et du MIT](#) révèle que la productivité des employés pourrait augmenter de 14 % en moyenne, et jusqu'à 35 % pour les jeunes travailleurs.

Cependant, cette révolution technologique soulève une question fondamentale : comment s'assurer que ces bénéfices profitent à tous et ne creusent pas davantage les inégalités existantes ? Face à ce défi, il devient urgent d'orienter le développement de l'IA pour qu'elle devienne un levier de justice sociale plutôt qu'un facteur d'exclusion.

APERÇU GLOBAL

I. Les promesses de l'IA face aux risques d'exclusion

Des gains de productivité considérables

L'automatisation des tâches répétitives et fastidieuses par l'IA offre des gains de productivité majeurs dans de nombreux secteurs. Cette efficacité accrue peut libérer les travailleurs de certaines contraintes et leur permettre de se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée, créatrices de sens et d'innovation.

Dans les pays du Nord comme dans les pays en voie de développement, l'automatisation des tâches peut s'avérer bénéfique à l'échelle internationale.

Sur le continent africain, qui connaît un retard sur ces nouvelles technologies, l'intelligence artificielle contribue déjà au progrès de certains secteurs professionnels en Afrique. Dans le secteur de l'agriculture, l'IA *Plant Village*, une plateforme utilisant l'intelligence artificielle dans le but d'identifier les maladies des plantes et d'aider les agriculteurs à protéger leurs cultures, permet aujourd'hui de renforcer considérablement la résilience de l'agriculture dans l'Afrique de l'Est. Au Kenya, par exemple, plus de 10 000 utilisateurs ont signalé une augmentation moyenne de 40 % de leurs rendements, en partie grâce à l'IA *Plant Village*.¹

¹[Kenyan farmers turn to WhatsApp & AI tools to combat crop diseases](#)

Également, Flood *Hub*, une plateforme développée par Google, utilise l'intelligence artificielle pour prévoir les inondations fluviales jusqu'à sept jours à l'avance. En 2024, en Afrique du Sud, dans la province du Cap-Occidental, cette plateforme a su prédire de soudaines inondations, permettant à plus de 12 000 résidents d'évacuer et de réduire les pertes humaines/matérielles.² Ceci reflète en effet le potentiel de l'IA pour le travail dans les régions moins développées.

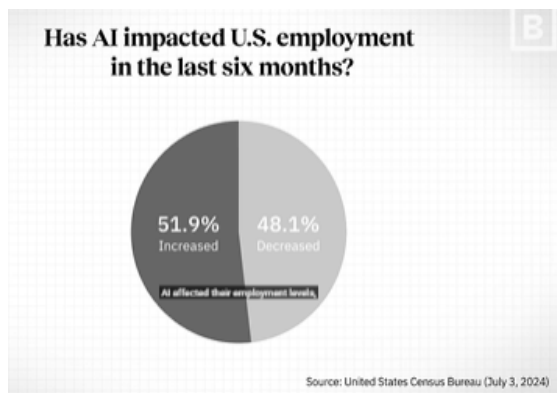
Malgré les obstacles que le continent africain doit encore surmonter avant de pouvoir adopter pleinement les technologies de l'IA, il en tire déjà profit.

Une fracture numérique préoccupante

Paradoxalement, alors que les compétences en intelligence artificielle deviennent essentielles sur le marché du travail, de nombreuses populations restent exclues. Cette inégalité touche particulièrement les zones rurales, les personnes âgées et les milieux défavorisés qui n'ont pas accès à une éducation numérique adaptée. Sans politiques d'inclusion numérique ambitieuses, le futur marché du travail risque de laisser ces groupes à l'écart, aggravant ainsi les disparités socio-économiques existantes.

Les communautés privées d'accès à ces outils auront significativement moins d'opportunités professionnelles, ce qui risque d'entraîner une hausse de la pauvreté au sein de ces populations. Cette exclusion s'étend même aux services essentiels : les traitements médicaux, bien qu'ils deviennent plus efficaces et personnalisés grâce à l'IA, seront également plus coûteux, rendant leur accès inégalitaire.

II. Une transformation du marché de l'emploi déjà en cours



L'urgence de l'adaptation des compétences

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : d'après une enquête globale, 67 % des managers déclarent qu'ils n'embaucheraient pas quelqu'un sans compétences en IA, et 71% préfèrent recruter une personne moins expérimentée mais formée à l'IA plutôt qu'un candidat plus expérimenté qui ne maîtrise pas ces outils³. Cette réalité démontre à

² [Google's Flood Hub: AI Saving Lives in African Flood Preparedness - iAfrica.com](https://www.iafrica.com/news/google-flood-hub-ai-saving-lives-in-african-flood-preparedness)

³ [Chart: 2 in 3 Leaders Would Not Hire Someone Without AI Skills | Statista](https://www.statista.com/chart/2-in-3-leaders-would-not-hire-someone-without-ai-skills/)

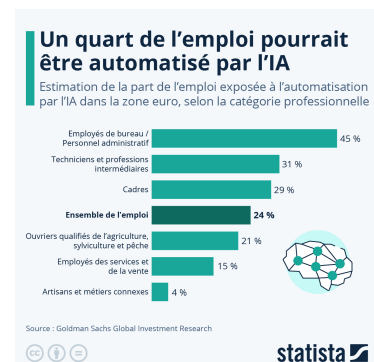
quel point l'IA est déjà valorisée et porteuse d'opportunités.

Selon le FMI⁴, 60 % des emplois des économies avancées présentent un degré élevé d'exposition à l'IA. Parmi ceux-ci, 27 % sont fortement complémentaires avec l'IA, tandis que 33 % sont susceptibles d'être remplacés. Des métiers traditionnels dans la comptabilité, l'édition, le marketing ou la programmation sont ainsi menacés par l'automatisation.

Également, les IA prennent de plus en plus d'importance dans le travail à l'échelle internationale. On connaît maintenant celles-ci à travers le monde entier.

Dans les pays nordiques, un gros investissement dans les formations et l'adaptations de compétences se fait ressentir. Tous les services publics de l'emploi y utilisent déjà au moins une solution d'intelligence artificielle, contre seulement un sur deux dans l'OCDE.⁵ Ceci démontre leur avance dans l'intégration des IA dans le monde du travail.

La Finlande, par exemple, investit fortement dans l'intégration de l'IA au sein du monde du travail futur. On le voit à travers le projet [Elements of AI](#), lancé par l'Université d'Helsinki. Cette formation gratuite, visant à former les futurs travailleurs, est un exemple clair d'une politique d'inclusion.



De nouveaux métiers émergents

Cette destruction créatrice génère simultanément de nouvelles opportunités : formation des IA, création et supervision d'algorithmes, audit éthique des systèmes intelligents, et bien d'autres rôles qui n'ont pas encore été inventés. Parallèlement, certaines compétences humaines prennent une valeur croissante car elles ne peuvent être remplacées par l'IA : l'esprit critique, la créativité, les capacités relationnelles et l'intelligence émotionnelle.

Or, la révolution de l'IA ne se limite pas qu'à transformer les emplois déjà existants : elle en crée de nouveaux. C'est pourquoi, en 2015, la ville-Etat de Singapour a mis en place *Skills Futur*. Cet ensemble de formations portant sur les technologies émergentes s'offre aux participants, dans le

⁴ [Intelligence artificielle, travail et emploi, le CESE a adopté son étude | Le Conseil économique social et environnemental](#)

⁵ [The Role of Public Employment Services in Promoting an Inclusive Nordic Common Labour Market | OECD](#)

but de les rendre plus accessibles aux nouveaux postes. Cette initiative démontre ce désir de non seulement adapter les compétences en IA, mais surtout de préparer les travailleurs à un marché du travail encore en pleine évolution.

III. Les défis éthiques et de gouvernance à surmonter

Des biais systémiques à corriger

Les défis éthiques sont nombreux et complexes. Les biais cognitifs et la discrimination constituent un enjeu majeur : l'IA renforce ces biais lorsque les algorithmes sont entraînés sur des données biaisées. Par exemple, si la création d'algorithmes reste majoritairement masculine, il existe un risque élevé que ces systèmes servent mieux les hommes que les femmes.

Ces biais algorithmiques sont d'autant plus préoccupants dans certaines régions du monde. Alors que des lieux tels que les pays nordiques avancent rapidement dans ce secteur, d'autres régions du monde font face à des difficultés à intégrer les IA. C'est le cas du continent africain. Un [rapport de Research ICT Africa](#) souligne la nécessité de lutter contre les biais algorithmiques, la désinformation et les menaces de cybersécurité, qui pourraient freiner le développement du continent.

L'intrusion dans la vie privée

L'intrusion dans la vie privée représente un autre défi crucial. Les systèmes d'IA reposent sur d'énormes masses de données, qui ne sont pas toujours utilisées avec le consentement éclairé des personnes concernées. Le risque que des données sensibles (santé, finance) soient mal utilisées demeure élevé.

La manipulation de l'information

L'IA générative peut produire des "deep fakes" (fausses informations, images, vidéos) qui minent la confiance du public et sa capacité à discerner le vrai du faux. Cette capacité de manipulation massive de l'information constitue une menace pour la démocratie et la cohésion sociale.

Un cadre réglementaire fragmenté

Les défis de gouvernance sont considérables. Les progrès de l'IA évoluent plus rapidement que toutes les révolutions technologiques du passé, mais les processus de réglementation peinent à suivre ce rythme effréné. Les réglementations mondiales restent très fragmentées : l'EU AI Act européen, les décrets exécutifs américains, les mesures chinoises sur l'IA générative créent un

cadre légal fragmenté qui complique l'émergence d'une IA véritablement inclusive et équitable sur le plan économique.

La question de la responsabilité demeure également cruciale lorsque l'intelligence artificielle commet une erreur. Qui doit être tenu responsable : le développeur du système, l'utilisateur ou le système lui-même ? Sans cadre clair, la confiance dans l'IA reste compromise.

TRAITÉS DE L'OIT ET GRANDS ÉVÉNEMENTS

21/06/2019

La Déclaration du Centenaire de l'OIT pour l'avenir du travail a été adoptée en 2019. Elle vise à répondre aux transformations du monde du travail dues aux avancées technologiques, démographiques, climatiques et à la mondialisation entre autres. Elle affirme l'importance d'un travail décent pour tous, d'une protection sociale universelle, de l'apprentissage tout au long de la vie et de l'égalité entre les sexes. Elle fut une des premières à prendre en compte les enjeux liés aux évolutions technologiques, marquant un engagement collectif pour s'orienter vers un avenir plus équitable.

22/01/2019

Le rapport "Work for a Brighter Future" de la Commission mondiale sur l'avenir du travail a été publié par l'OIT. Ce rapport officiel nous apporte une vision centrée sur les bouleversements technologiques, notamment ceux liés à l'intelligence artificielle. Il souligne le besoin d'obtenir une transition juste et forte. Également, ce rapport marque une avancée, car il aborde un sujet encore peu exploré : l'impact des nouvelles technologies, en particulier de l'intelligence artificielle, sur le monde du travail.

03/02/2025

Cette conférence de haut niveau intitulée « [L'OIT et le CESE unissent leurs forces pour façonner un avenir équitable et inclusif à l'ère de l'IA](#) » représente l'un des premiers efforts de coopération internationale concernant l'IA. Au cours de cet événement, plus de 300 ministres et experts se sont réunis pour évaluer la contribution de l'IA au travail décent, à la justice sociale et à l'égalité des genres.

SOLUTIONS POSSIBLES

Former les nouvelles générations

Pour prévenir les injustices économiques, il faut intégrer les nouvelles technologies dans l'éducation. À l'école et dans l'enseignement supérieur, il est essentiel de former les futures générations à l'IA : comprendre ce qu'elle est, apprendre à l'utiliser efficacement, connaître ses limites. Au-delà de ces connaissances de base, la formation de l'esprit critique face aux réponses des IA génératives doit être approfondie. Des initiatives telles que [*Elements of AI*](#) (Finlande) ou [*SkillsFuture*](#) (Singapour) doivent être soutenues et étendues à l'échelle internationale.

Reconvertir les travailleurs actuels

Pour un usage productif de l'IA, l'adaptation des compétences des travailleurs s'avère nécessaire. Il faut mettre en place des formations obligatoires dans les entreprises souhaitant investir massivement dans l'IA, accompagnées de dispositifs publics de reconversion pour les métiers menacés par l'automatisation.

Établir un cadre éthique et réglementaire

Il convient d'élaborer et d'appliquer des lignes directrices éthiques strictes pour l'utilisation de l'IA sur le lieu de travail afin de garantir la transparence, l'équité et la protection des droits des travailleurs.

Pour harmoniser l'utilisation de l'IA au niveau mondial, il faut chercher un accord international en s'appuyant sur les textes existants ([*EU AI Act*](#), China Generative AI Measures, Hiroshima G7). L'établissement d'un accord international sur les principes fondamentaux de l'IA générative (sécurité, transparence, responsabilité) devient une priorité.

Créer des mécanismes de certification et de financement

Pour garantir la fiabilité de l'IA et gérer les biais, il faut créer un label ou une norme internationale certifiant qu'un système d'IA générative respecte des critères éthiques communs. Ce label pourrait exiger un certain nombre de choses telles qu'une transparence de l'algorithme, le respect d'une série de critères éthiques ou encore la protection des données des utilisateurs.

Pour réduire la fracture numérique, la mise en place d'un fonds de soutien international, alimenté par les puissances économiques, pourrait financer l'infrastructure numérique, la formation et l'accès aux technologies d'IA dans les pays à plus faibles ressources.

Prévenir les discriminations et protéger les données

Le contrôle régulier des algorithmes pour corriger les discriminations permettrait de renforcer la justice sociale. Parallèlement, la protection rigoureuse des données des salariés et des entreprises éviterait les abus de pouvoir et préserverait la confiance nécessaire au développement équitable de l'IA.

QUESTIONS GUIDÉES

1. Quelle est la position de votre pays en ce qui concerne la justice sociale des mesures IA?
2. Avez-vous déjà mis en place des stratégies d'instauration des IA pour votre pays?
3. Faites-vous partie d'un accord ou d'un plan international sur le développement de l'IA ?
Si oui, comment pouvez-vous renforcer ces structures déjà existantes?
4. Quelles mesures votre pays pourrait-il mettre en place pour reconvertir les travailleurs dont les emplois sont menacés par l'IA et l'automatisation ?
5. Comment pouvez-vous collaborer avec d'autres États, entreprises et institutions éducatives pour promouvoir une utilisation inclusive et éthique de l'IA à l'échelle mondiale ?
6. Comment votre pays peut-il s'assurer que l'IA ne renforce pas les discriminations et protège efficacement les données des travailleurs dans un contexte international ?

BIBLIOGRAPHIE

- [*L'intelligence artificielle | International Labour Organization*](#)
- [*The future of AI, work, and human potential | Lars Thomsen | TEDxHWZ*](#)
- [*Secretary-General's Roadmap for Digital Cooperation*](#)
- [*Chart: 2 in 3 Leaders Would Not Hire Someone Without AI Skills | Statista*](#)
- [*ChatGPT Says We Should Prepare for the Impact of AI | TIME*](#)
- [*A robot stole my internship: How Gen Z's entry into the workplace is being affected by AI*](#)
- [*Stanford and MIT study: A.I. boosted worker productivity by 14%*](#)

- [The risks of artificial intelligence | Bill Gates](#)
- [L'OIT et le CESE unissent leurs forces pour façonner un avenir équitable et inclusif à l'ère de l'IA lors d'une conférence de haut niveau | International Labour Organization](#)
- [Intelligence artificielle, travail et emploi, le CESE a adopté son étude | Le Conseil économique social et environnemental](#)
- [The Role of Public Employment Services in Promoting an Inclusive Nordic Common Labour Market | OECD](#)
- [AI in sociala and health services](#)
- [Navigating the intersection of artificial intelligence and economic development in Africa: Policy requirements and implications - Research ICT Africa](#)
- [Artificial Intelligence Collection | University of Helsinki](#)
- [The Future of Jobs Report 2025 | World Economic Forum](#)
- [Kenyan farmers turn to WhatsApp & AI tools to combat crop diseases](#)
- [A free online introduction to artificial intelligence for non-experts](#)
- [SkillsFuture Singapore | Homepage](#)
- [The Act Texts | EU Artificial Intelligence Act](#)
- [Press Release](#)